

Magazine 100 % conçu, réalisé et imprimé en France

PratiqueARTS

Astuces – Techniques – Idées – Inspirations N° 151

INCLUS

8 bonus vidéo



MAXI-GUIDE PRATIQUE
14 DÉMOS
pour nourrir
votre créativité
Aquarelle, dessin,
huile, pastel...

AQUARELLE
AU CŒUR DES PAYSAGES
PYRÉNÉENS

PAS À PAS

DESSIN :
Naissance d'un
aigle plus vrai
que nature

ACRYLIQUE :
Des fleurs
multicolores
en 3 étapes

SCULPTURE

Monter une esquisse
d'après nature

Expo collective
ou en solo : **le match**

RENCONTRES

Nicolas Barabé
Jérémy Soheylian
Philippe Lhez
Alexis Raoult
Agnès Dumas

À la une
12 ARTISTES FRANÇAIS

Singularart : et si c'était la solution
pour vendre vos peintures ?

DOM : 8,30 € - BEL : 8,30 € - CAN : 13 CAD - CH : 13,50 FS - ESPRIT/IMPACT CONTYLLUX : 8,50 € - MAR : 83 MAD - MAY : 8,30 € - TUN : 7,50 TND - N CALS : 1200 XPF - POLS : 1200 XPF



CPPAP

DIVERTI éditions

IMPRIMÉ EN FRANCE
M 09271 - I 51 - F - 7,50 € - RD

Alexis Raoult

Dans l'antre du dessinateur animalier

Tigre rugissant.
2018. Crayon sur papier,
116 x 89 cm.

« Ce dessin a pris 380 heures. Il y avait un beau travail de contraste. J'ai employé la méthode décrite pour l'aigle (voir page 17). J'ai bien appuyé sur les noirs pour donner de la férocité, sans hésiter à passer un blanc éclatant pour faire briller les yeux. J'affectionne particulièrement les grands dessins. Le format fait ici un mètre carré ! Les moustaches sont réalisées au Posca blanc pour les avancer au premier plan. Pour faire ressortir les crocs acérés, prendre mon temps a été la clé. »

À l'opposé des bêtes sauvages qu'il dessine, **Alexis Raoult est un être délicat et paisible.** Et c'est avec une grande générosité qu'il nous ouvre son repaire et nous livre les clés de ses fabuleux dessins. **Ses mots d'ordre : patience et détermination.**

Interview

Pratique des Arts : D'où vous vient cette fascination pour le portrait animalier ?

Alexis Raoult : Le portrait me permet d'accentuer la beauté d'un animal ou d'une personne. Il n'y a rien de plus fort pour moi que les traits d'un visage ou d'une expérience vécue. Je suis sous le charme des fossettes et des rides, de la profondeur d'un regard, de la robe d'un félin ou du grain d'une peau... L'animal est pour moi apaisant. Il ne

ment pas, c'est d'ailleurs pour cela qu'il me touche. S'il est parfois traité très durement, enfermé dans un zoo ou chassé de son habitat naturel, il reste fort et digne. Mon dessin vise à rendre sa magnificence. L'art est un besoin. Je dessine comme je respire. Le portrait est un voyage où chaque coup de crayon vise à faire ressortir le trait de caractère de mon sujet et à délivrer une émotion forte au public.

PDA : Comment s'est faite votre rencontre avec l'art ?

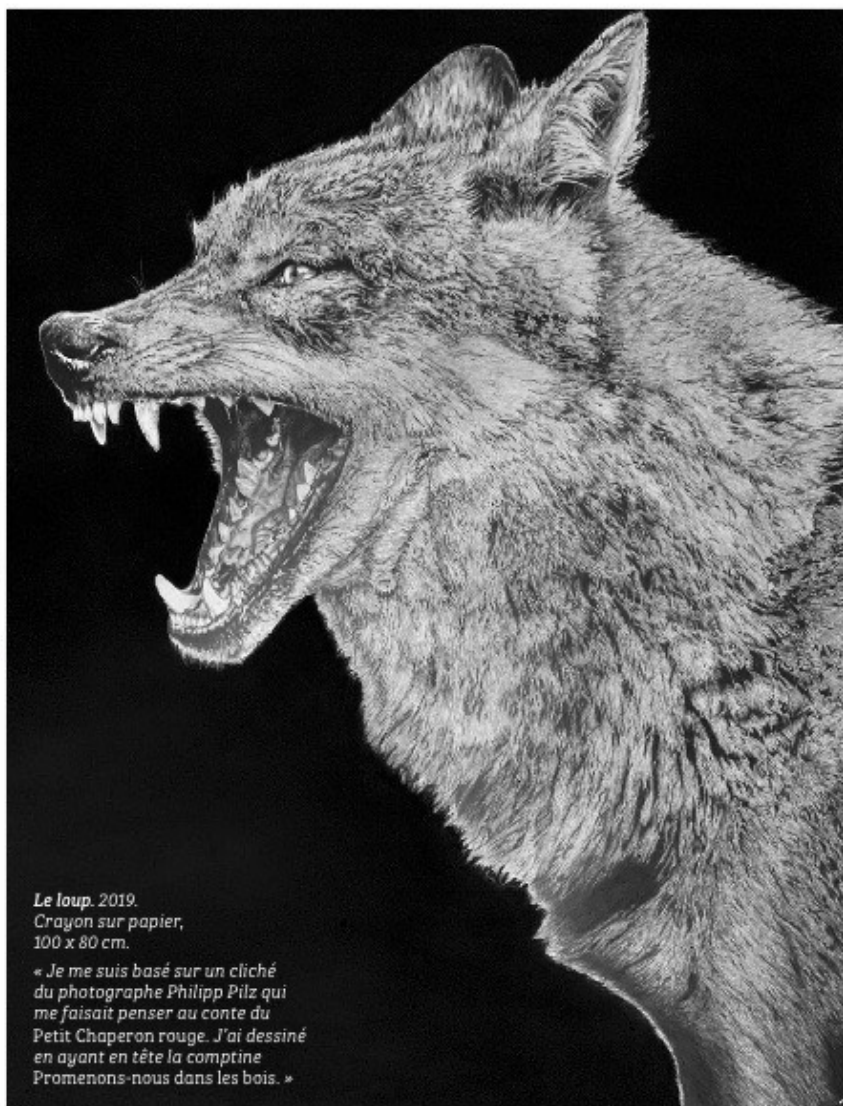
A. R. : Un jour, vers l'âge de 16 ans, j'ai eu l'occasion de « jouer avec de la peinture » et de réaliser un nu. J'ai gardé longtemps à l'esprit cette révélation. Mais, titulaire d'un bac professionnel en électricité, j'étais déjà engagé dans le monde du travail. À la suite d'un déménagement à l'âge de 20 ans, je me suis retrouvé livré à moi-même et, ne sachant que faire de mes dix doigts,

DESSIN Alexis Raoult



Alexis Raoult est né dans les Hauts-de-Seine en 1993. Apprenti d'Auteuil, il se destine d'abord à l'électricité, mais dessine à ses heures perdues. À la suite d'un déménagement sur la presqu'île de Quiberon, livré à lui-même, il reprend ses crayons... au rythme de dix heures par jour pendant cinq ans ! Ce qui est au départ un exutoire devient l'objet de l'admiration de son entourage. Sa rencontre avec les galeristes Julien et Sophie Roussard en 2018 est déterminante. Ses œuvres sont désormais visibles en permanence à la galerie Young Artists Montmartre, à Paris. Alexis Raoult a également exposé à Seattle aux États-Unis en 2019 et sera à nouveau au Salon Contemporary Art Fair en mars 2020, porte de Versailles. Il est très actif sur les réseaux sociaux.

Facebook : Alexis Raoult / les portraits d'A.R.
Instagram : alexis.raoult / Les_portraits_d_a.r
Tiktok : Alexis Raoult / nbcover (10 3000 abonnés)



Le loup. 2019.
Crayon sur papier,
100 x 80 cm.

« Je me suis basé sur un cliché du photographe Philipp Pilz qui me faisait penser au conte du Petit Chaperon rouge. J'ai dessiné en ayant en tête la comptine Promenons-nous dans les bois. »

je me suis remis à crayonner puis à peindre. Au début de cette aventure, le dessin était un exutoire, un moyen d'expression intime. Au fil du temps, mon trait s'est affiné. Ma peinture possédait déjà du caractère et elle a vite eu du succès dans mon entourage.

PDA : Quelle formation artistique avez-vous reçue ?

A. R. : Ma formation artistique est très simple ! La meilleure école pour moi : le travail, l'entraînement. Un bon dix heures par jour pendant cinq ans ! C'est comme ça que je la résumerai. Je n'ai jamais pris de cours, je suis autodidacte.

PDA : Comment travaillez-vous ?

A. R. : Avant de commencer à dessiner, je prends le temps qu'il faut pour observer mon sujet dans les moindres détails. Je m'imprègne de ses ombres et de ses lumières, de la profondeur de son regard puis de ses traits de caractère et de ses émotions. Je dessine comme si je passais mon sujet au

« Je réalise en moyenne une vingtaine d'œuvres par an, mes dessins nécessitant entre 300 et 400 h de travail, pour les plus grands. »

scanner. Je cherche un point avec un contraste très appuyé, je commence à dégrader du haut à gauche en descendant vers le bas à droite. Une fois que le contraste est posé sur le papier, je ne repasse jamais dessus. J'observe beaucoup la photo qui me sert de guide, afin de placer mes éléments sur le dessin.

PDA : Quel est le geste clé d'une œuvre réussie ?

A. R. : De la patience, avant toute chose ! Il faut apprendre à prendre le temps qu'il faut. C'est certainement le plus difficile. Ne cherchez pas à vouloir finir à tout prix, restez dans le moment présent et le résultat ne pourra qu'être au rendez-vous.

PDA : Quel est le trait de personnalité qui vous définit le mieux ?

A. R. : La détermination est pour moi la clé de tous les domaines. Je suis très entêté et, quand une idée me traverse l'esprit, je la vis et la pousse jusqu'à passer des heures entières pour arriver à mes fins. Perfectionniste, je peux

parfois être dur avec moi-même, ne déposer le crayon qu'au moment où j'estime le réalisme suffisant à mes yeux. Mes dessins nécessitant entre 300 et 400 heures de travail, je réalise en moyenne une vingtaine d'œuvres par an.

PDA : Quels sont vos projets ?

A. R. : Après avoir réalisé un bon nombre de portraits animaliers depuis un an et demi et collaboré avec des photographes professionnels, mes ambitions évoluent : j'aimerais, dans quelque temps, dessiner et peindre d'après mes propres photos d'animaux ou de personnes prises à travers le monde. Il me faut encore patienter, mais je ne doute pas que cela soit une des prochaines étapes de mon évolution artistique ! ■

Propos recueillis par Alex d'Abo.
Photos : Lambert Davis,
Philippe Pilz, D. R.



La naissance d'un aigle, *pas à pas*



Étape 1. L'observation du sujet

Avant de commencer à dessiner, j'observe mon sujet attentivement. Je m'imprègne de son regard, de sa personnalité et des émotions qu'il dégage. Alors seulement je suis prêt à commencer. Étant droitier, je privilégie le côté gauche du dessin pour éviter de repasser sur mes traits. Une estompe suffit pour ne pas salir ou endommager les parties déjà réalisées.



Étape 2. Le dégradé

Pour réaliser le dégradé du plumage, je commence par poser la couleur la plus sombre jusqu'à atteindre un noir saturé. Ensuite, j'appuie de moins en moins fort avec mon crayon, afin de créer un fondu. Avec une estompe, j'atténue plus ou moins les traits en fonction du dégradé que je souhaite obtenir. Je procède de la même façon pour tous les dégradés du dessin.



Étape 3. L'œil

Pour un œil assez réaliste et profond, je délimite les contours puis, avec des crayons noirs, je sature au maximum la pupille. Il faut un noir ne laissant passer aucune éclaircie. Même chose pour l'enfoncement de l'œil dans l'orbite et son contour. Je garde en réserve une partie très blanche vers le haut de la pupille. Avec mon Polychromos noir, je dessine des petits traits plus foncés dans l'œil, en m'approchant au plus près de la rétine. Je commence à estomper mes noirs afin de créer un fondu, plus ou moins léger selon l'intensité de l'estompage. Pour finir, j'éclaircis l'œil avec des petits coups de gomme. La dernière étape est délicate : je sur-éclaircis le reflet blanc au-dessus de la rétine avec un léger trait de Posca blanc.



Étape 4. Le bec

Pour le bec, la technique est différente. Mon dessin étant un trompe-l'œil, ces variations de techniques sont indispensables. Je délimite la narine avec les noirs. J'estompe et retravaille les parties les plus sombres à l'aide du crayon noir. Je grise ensuite les zones contrastées autour des ridules, puis j'estompe et repasse si nécessaire avec le crayon noir. J'utilise la gomme pour apporter de la brillance aux zones claires. Je n'hésite pas à estomper pour obtenir un rendu lisse.

Étape 5. Le plumage

Avec le plumage aussi, on change de texture, donc de technique. Pour ne pas me disperser, je me concentre sur une petite zone (entre 5 et 6 centimètres de diamètre) car c'est un travail minutieux. Avec un crayon H, suivant la photo, je juxtapose différents traits les uns à côté des autres de manière légère. Une fois que c'est fait, je recommence avec mon crayon F et, pour finir, j'appuie sur mes traits avec le crayon noir. Ensuite, j'estompe légèrement et je repasse une dernière fois le crayon noir pour bien délimiter les différentes parties. Pour les zones plus claires du plumage, je passe de légers coups de gomme. Cette étape n'est pas compliquée mais fastidieuse : il faudra passer énormément de temps sur les traits afin d'avoir un rendu harmonieux.



L'aigle. 2019. Crayon sur papier, 50 x 65 cm.

« Ce dessin aura nécessité plus de 80 heures de travail. Il a été réalisé pour une exposition collective de Young Artists Montmartre à Seattle en juin 2019. »



Portrait

Alexis Raoult est né dans les Hauts-de-Seine en 1993. Apprenti d'Auteuil, il se destine d'abord à l'électricité, mais dessine à ses heures perdues. À la suite d'un déménagement sur la presqu'île de Quiberon, livré à lui-même, il reprend ses crayons... au rythme de dix heures par jour pendant cinq ans ! Ce qui est au départ un exutoire devient l'objet de l'admiration de son entourage. Sa rencontre avec les galeristes Julien et Sophie Roussard en 2018 est déterminante. Ses œuvres sont aujourd'hui visibles en permanence à la galerie Young Artists Montmartre, à Paris. Alexis Raoult a également exposé à Seattle aux États-Unis, en 2019, et sera à nouveau au salon de Versailles Paris Art Fair en 2020. Il est très actif sur les réseaux sociaux.

– Facebook : Alexis Raoult / les portraits d'A.R.

– Tiktok : 103000 abonnés Alexis Raoult / nbcover

– Instagram : alexis raoult / Les_portraits_d_a.r



Son matériel

La plupart du temps, je me sers d'un crayon Polychromos noir de Faber-Castell, qui me permet de travailler l'essentiel de mes dégradés. J'utilise en plus un crayon F et H, ainsi qu'un Posca de couleur blanche pour peaufiner les détails. J'ai toujours avec moi une gomme mie de pain pour éclaircir certaines zones, ainsi que des Cotons-tiges pour estomper. Le support est un papier 180 g ou 225 g.

Alexis Raoult

Têtes de lions

ROMPU À L'EXERCICE DU PORTRAIT, FASCINÉ PAR LA DIGNITÉ ANIMALE, LE DESSINATEUR ANIMALIER ALEXIS RAOULT EXPLIQUE COMMENT RENDRE LA MAGNIFICENCE D'UN PRÉDATEUR. ÉMERVEILLEMENT GARANTI !

La naissance d'un jeune lion étape par étape



1. Dessin préparatoire

Je commence par réaliser le croquis de base. Le plus important est l'emplacement des yeux, du museau et de la gueule. Une fois le croquis en place, je pose le premier contraste en haut à gauche qui délimite l'oreille et la tête du lion. Puis j'avance en faisant de légers traits au crayon 2H et F suivis du crayon noir. J'estompe légèrement et repasse le crayon noir. Cette étape se répète jusqu'à la fin. Pour l'œil, je commence par boucher les parties les plus noires que sont le contour de l'œil et la rétine.

Je dégrade légèrement, tout en réservant une partie plus blanche.



2. L'œil. J'attaque tout de suite le deuxième œil et le travaille comme le premier. Pour continuer l'implantation des poils, le deuxième œil est le point de repère. Je poursuis le travail des poils jusqu'à l'oreille, qui sera mon nouveau point de repère.



3. Le front

Pour avancer sur la tête, je suis l'implantation des poils du félin et pose des traits de la même manière avec le crayon H puis F, suivis du crayon noir pour l'estompage. et ainsi de suite jusqu'à arriver en haut du front.



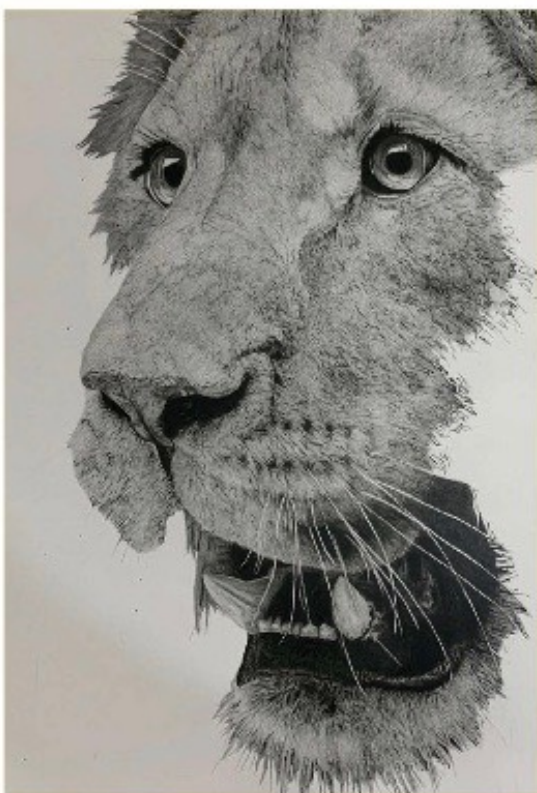
4. L'oreille

Au fil de la progression, j'arrive au museau. Dessiner les poils n'est pas la partie la plus drôle ni celle que j'attends le plus... L'oreille apparaît enfin ! Je délimite son contour avec un trait bien noir qui contraste (Polychromos) et je réalise les poils dans le sens de leur implantation.



5. Le museau

Pour le museau, je commence par remplir les zones noires, la technique utilisée est proche de celle employée pour un bec d'aigle (voir p. 14). Une fois les noirs posés, j'estompe légèrement afin de créer les premières ombres. Ici, je me sers uniquement du crayon noir car j'ai changé de texture. Enfin, je retravaille l'ensemble avec la gomme et l'estompe jusqu'à obtenir un résultat satisfaisant.

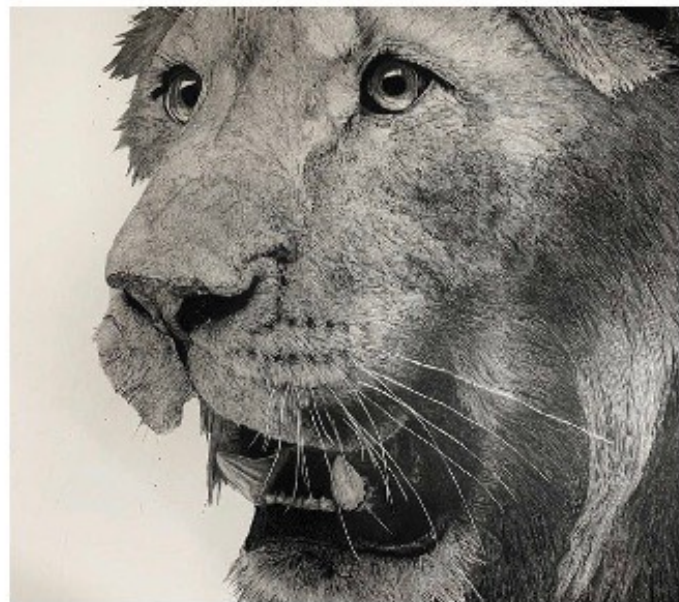


6. Les crocs

Je m'appuie sur des repères visuels comme les endroits plus sombres : l'œil ou l'implantation des moustaches. Souvent, mon croquis préparatoire est légèrement modifié au fur et à mesure que le dessin avance. Je réalise les crocs du félin à l'aide du crayon noir et de mes estompes précédentes. Gardez bien vos estompes (qu'il s'agisse de coton, d'un mouchoir en papier), elles seront toujours utiles. En l'occurrence, les crocs ne nécessitent presque pas de travail au crayon. L'ombre de la gueule requiert un important travail du noir. Enfin, à l'aide des estompes et de légers coups de crayon, je crée un rendu homogène. Le tour est joué ! Des crocs réalistes sans trop de difficulté.

7. Les reflets clairs

Le félin est quasi terminé. Certains éléments brillent davantage, comme les reflets dans les yeux ainsi que les moustaches. Ces détails sont retravaillés à la toute fin à l'aide de mon Posca blanc. Pour un dessin réussi, armez-vous de patience : certaines étapes expliquées en quelques lignes nécessitent plusieurs heures, voire plusieurs jours de travail !



Final

Pour finir ce dessin, il m'aura fallu un bon mois, approximativement 330 heures de travail. L'arrière-plan noir a été réalisé au pastel sec Sennelier (attention, travail très salissant !). Cette œuvre a été dessinée pour une exposition collective à Montmartre, à la galerie Roussard.

Le jeune lion. 2019. Crayon sur papier, 100 x 100 cm.

Une autre œuvre

Mon plus grand dessin à ce jour, sur lequel j'ai passé plus de 400 heures. Ce lion m'aura demandé une patience extraordinaire ! Il a été présenté au salon de Versailles en mai 2019.



Le lion. 2019. Crayon sur papier, 89 x 138 cm.

